

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 22 août 2021

J'ai reporté à demain la mise à jour des différentes rubriques (42 articles, 4 heures de boulot!).

Vous n'en avez pas marre de lire partout la même salade qui ne mène nulle part ?

Vous êtes toujours étonné de ce qui se passe aujourd'hui ?

Réfléchissez, la dictature existait déjà, elle n'avait jamais cessé d'exister en réalité, mais bien enrobée elle était présentable.

Elle existait partout et pas seulement au sein des institutions ou au sommet de l'Etat, dans les entreprises, sur tous les lieux de travail, nous avons tous eu l'occasion de nous en apercevoir un jour, non ?

Ah c'est vrai que le mouvement ouvrier, les syndicats servent à la masquer pour le compte du patronat ou des capitalistes !

Mieux, la dictature régnait même dans les syndicats et les partis dits ouvriers. Je les ai testés pour vous.

Dites-moi, pouvez-vous m'en citer un seul qui accepterait de publier un de mes articles, même le plus anodin ? Aucun, vous le savez tous, il faudrait citer la source, cet horrible portail anti-ouvrier, antisocial ! Vous voyez, ce qui nous distingue ou fait toute la différence, c'est que moi j'ai publié leur littérature pendant plus de 15 ans, je ne la crains pas, je ne crains rien ni personne parce que je ne crains pas le socialisme. Je ne crains même pas la mort à mon âge (65 ans). Je la vois venir, je l'ai frôlée plus d'une fois, l'heure de la libération finale, totale, approche, c'est comme le socialisme, pourquoi devrais-je la craindre, franchement, il faut être logique avec soi-même, non ?

Ce n'est pas très gai tout cela, dites donc ! Pourquoi, comment cela, il est déjà 16h50 et je viens de vivre un jour de plus, quel bol, et puis je n'aurai pas perdu mon temps, habituellement je dis le contraire, je sais, mais je ne le pense pas vraiment ou pas tout à fait, en fait c'est un vrai bonheur d'être debout, de mener ce combat pour le socialisme, parce qu'il est juste, pas de quoi être triste ou déprimé, ah vous faites peut-être allusion à la merde dans laquelle nous sommes jusqu'au cou ? Entre nous, cela ne date pas d'hier ni même d'avant-hier, on aura quand même tout fait pour s'y foutre et y rester jusqu'à ce que mort s'en suive tout de même. Il faut regarder les choses en face, sinon c'est là qu'on va se trouver mal, pas d'hypocrisie entre nous surtout.

A notre niveau on n'y est pas pour grand-chose, on était tout simplement plus con que ce qu'on croyait, cela arrive à tout le monde, même à des gens bien, regardez, moi par exemple ! Bon, je vous l'accorde, on se marre mieux quand on n'a pas les deux pieds dedans, c'est plus confortable, c'est pour cela que je continue à actualiser le portail, pour que vous soyez plus à l'aise aussi. Voyez comme je me porte bien sans avoir quoi que ce soit à me reprocher, d'ailleurs je ne vous reproche rien non plus, chacun progresse à son rythme et on fait ce qu'on peut dans la vie avec les moyens dont on dispose, l'essentiel c'est d'être loyal, honnête et sincère, ça on a déjà eu l'occasion de l'évoquer. Mais être loyal, c'est important aussi, ne pas trahir nos engagements, les idées dans

lesquelles on croit, que l'on représente, pour lesquelles on combat, sinon c'est du grand n'importe quoi. Si on n'est pas capable d'être fidèle envers soi-même ou nos principes, nos valeurs, on n'est plus rien. On ne mérite même plus qu'on nous regarde ou qu'on nous adresse la parole, pour le coup on est déjà mort et je ne connais rien de plus triste.

On ne s'emmerde jamais avec moi, on se marre bien finalement, non ? Vous, ne je ne sais pas, mais moi, j'ai un moral d'enfer : plus ils sont résolus à nous faire crever, et plus cela me donne envie de vivre un peu plus longtemps, histoire de les faire chier, d'accord, mais surtout parce que notre combat est légitime. Pourquoi voudriez-vous qu'on passe notre temps à le justifier ? Si notre combat incarne tout ce qu'il y a de meilleur chez l'homme, qu'est-ce que vous voudriez qu'on prouve de plus, que c'est moi, que c'est vous le meilleur, quelle connerie entre nous, on laisse cela à ceux qui incarnent le passé, la préhistoire de la civilisation humaine, nous on incarne son devenir.

Alors, remontez à bloc ? Prêt à affronter la suite ? Ils n'en sont qu'aux amuse-gueule, attendez la suite, cela ne va pas être triste, donc il vaut mieux être blindé avant. Equipez-vous, optez pour le meilleur blindage, le plus efficace, le plus solide, celui qui résiste le mieux aux explosions les plus puissantes, c'est le socialisme, le pass qui ouvre toutes les portes, y compris vers une société meilleure et plus juste comme vous n'avez jamais osé en rêver. En avant marche... et la voie est libre !

Lire la suite à la fin de cette causerie.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

PREMIERE PARTIE. ACTUALITÉ.

Mobilisation pour l'abolition de la vaccination et du pass obligatoire

AFP - Les cortèges ont rassemblé à travers la France 175.503 personnes, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, contre 214.845 manifestants la semaine précédente, un chiffre déjà en baisse.

Le collectif militant Le Nombre Jaune, qui publie un décompte ville par ville, a de son côté recensé 357.100 manifestants "minimum" en France, contre 388.843 manifestants la semaine passée. AFP 21 août 2021

Un internaute : 480000 selon France Police.

Totalitarisme. L'Australie sous le règne du "zéro Covid" ou de la dictature absolue.

- Affrontements entre manifestants anti-confinement et policiers en Australie - RT 21 août 2021

LVOG - Quand une femme est aux commandes, en général ça craint (Golda Meir, Indira Gandhi), quand elle a été banquière (comme Macron), il faut s'attendre au pire. La Première ministre de Nouvelles Galles du Sud, Gladys Berejiklian fut directrice générale de la Banque du Commonwealth.

Le pays a adopté une stratégie «zéro Covid».

"Quels que soient nos efforts, même si 99% des gens font ce qu'il faut, il y a un élément de Delta que personne ne contrôle", a déclaré la Première ministre de Nouvelle-Galles du Sud, Gladys Berejiklian, aux journalistes. "Le meilleur moyen pour retrouver notre liberté est de nous assurer que nous soyons vaccinés". A ce jour, à peine 30% de la population a reçu deux doses de vaccin.

Le 12 août, les autorités australiennes ont décrété un confinement de sept jours dans la capitale du pays, Canberra, après la découverte d'un seul et unique cas de coronavirus parmi les 400 000 habitants de la ville, qui n'avait jusqu'alors jamais été confinée.

Depuis le début de la pandémie, l'Australie et ses 25,3 millions d'habitants a comptabilisé 43 119 cas de Covid-19 et 978 décès dus au virus (contre 6,58 millions de cas et 113 000 décès pour 67 millions d'habitants en France). Ces chiffres sont faibles, mais seulement un tiers environ des Australiens âgés de 16 ans et plus ont été entièrement vaccinés, selon les données du ministère fédéral de la Santé publiées le 21 août et rapportées par Reuters. RT 21 août 2021

France. Boycott de tous les commerces exigeant un pass-apartheid !

- 20 000 pass sanitaires en bracelet distribués à Lille par une union de commerçants - RT 20 août 2021

Totalitarisme. Manipulation des virus. A La Réunion, c'est la dengue, en Polynésie ou en Australie, c'est la grippe

Ce qui se passe, c'est que le test PCR ne fait pas la distinction entre les différents virus, ni même entre virus vivant ou mort à partir de 30 ct (cycle d'amplification du matériel génétique trouvé dans le pif ou la gorge), 35 et plus employé habituellement (+ de 90% de faux positifs), alors quand dans l'hémisphère sud vient la saison de la dengue (Réunion) ou de la grippe (Polynésie), les psychopathes enragés se jettent dessus en faisant un amalgame avec les variants Covid pour faire croire à une nouvelle flambée épidémique et justifier leur saloperie de vaccin génique accompagné de la panoplie de mesures liberticides.

Ils ont vraiment l'état d'esprit des tyrans ou des fachos, qui en douterait encore ?

- Polynésie durcit le confinement et ferme ses écoles pour 15 jours - francesoir.fr 21 août 2021

Ecoles fermées, retour du confinement et de l'attestation de déplacement: face à la flambée de l'épidémie de Covid dans ses zones les plus peuplées, la Polynésie française a décidé d'un nouveau tour de vis, prévu pour deux semaines à partir de lundi.

Par ailleurs, le couvre-feu, qui courait de 21H00 à 4H00, "va être avancé pour débiter à 20H00 sur l'ensemble du territoire de la Polynésie française".

En revanche, "le confinement uniquement le week-end est maintenu sur les îles concernées aux Tuamotu Gambier", et les Marquises comme les Australes ne sont pas concernées, a dit M. Sorain. francesoir.fr 21 août 2021

Commentaire d'un internaute.

- "La saison de grippe a commencé à Tahiti, c'est l'hiver en hémisphère du Sud. Donc beaucoup d'arrêts de travail suite au test PCR qui ne sait pas distinguer entre rhume, grippe et Covid. Dans la

semaine après le passage de Macron le 12 juillet, les médecins de l'hôpital ont commencé à fermer peu à peu les services déclarés ensuite zone de Covid. Les associations d'employeurs ont demandé accès à ces zones pour vérification, en vain.

Ensuite le même scénario comme l'année dernière. La plupart des médecins de famille renvoient les personnes avec un début de problème respiratoire à la maison. Prenez un Doliprane. Ensuite beaucoup atterrissent aux urgences à l'hôpital. Et puis on dit, faites-vous injecter le "vaccin", c'est la seule solution et on déclare 98% des hospitalisés seraient des non-vaccinés. On ferme tout, c'est pour votre bien. Vous êtes priés de nous croire religieusement."

Bonjour les dégâts ou quand la dictature fait des massacres dans toute la société.

LVOG - Il s'agit de commentaires ou témoignages relevés dans le blog du Dr. Maudru.

Ayez toujours à l'esprit le taux de létalité inférieur à 0,5% parmi les malades, et qu'il existe des molécules qui permettent de se protéger de la Covid ou ses variants et de traiter efficacement la maladie, ce qui signifie que la vaccination est totalement inutile.

1- Ma mère manifeste avec moi tous les samedis depuis plus d'un mois, pour elle mais aussi pour l'avenir de ses petits-enfants. Nous avons appris hier que ma sœur a fait piquer ses 2 garçons, 12 et 13 ans, pour "pouvoir les inscrire aux activités extra-scolaires à la rentrée".

Ma mère venait de les avoir 1 semaine pour les vacances (avec la petite de 5 ans) et les a déposés dimanche soir chez les grands-parents paternels pour la suite des vacances. Le lundi, ils étaient piqués, probablement sous l'insistance de mon beau-frère qui leur a envoyé toutes les autorisations etc...

Ma mère est au fond du gouffre et continuera de manifester, pour la petite dernière, et j'y serai aussi, comme tous les samedis depuis le 12 juillet...

Mon cousin qui ne voulait pas de l'injection a reçu sa 1ère dose cette semaine également. Quasiment toute ma famille est piquée, enfants compris...

2- Je suis en train de "perdre" mon mari qui a rencontré hier un médecin NON TRAITANT pour avoir le résultat d'un pet scan derrière un mélanome.

(Nous n'avons plus de MT depuis notre emménagement malgré 5 médecins dans la Maison Médicale de notre nouvelle commune de 2400 habitants, mais ils ne veulent plus prendre de nouveaux patients.)

Ce médecin, étonné que nous ne soyons pas encore inoculés à notre âge, lui a proposé de le piquer pendant la consult mais j'ai dit = " holà, d'abord on fait une séro pour rechercher des anti corps et après on verra "

Mon mari a eu le covid assez fort en octobre dernier

Le médecin "non traitant" pas content du tout et j'ai refusé de dialoguer presentant que je dépenserais mon énergie pour rien.

Mais en rentrant à la maison, mon mari m'a dit qu'il se ferait piquer à la prochaine consultation que ça me plaise ou non !

Comme votre maman, je suis au fond du trou ... 50 ans de mariage pour en arriver là, je n'y aurais jamais cru.

Que je perde des amis ou d'autres membres de ma famille, ça faisait déjà mal

Qu'on me prenne pour une cinglée parano et complotiste, je m'y étais habituée

Mais là, c'est trop dur !

3- Mon conjoint dit "qu'il n'a pas envie de se faire piquer" mais la pression monte : "ce week end mon père, cette semaine ma mère, puis le refus au resto, j'en ai marre de cette pression". Je lui ai dit que s'il en avait marre, il n'avait qu'à aller se faire vacciner (je ne veux pas être la méchante qui a une influence négative sur lui aux yeux des autres). Pour l'instant il tient. Et je lui ai dit dans la même conversation : "je sais que tu vas rouler des yeux mais moi, avec ce vaccin, j'ai peur pour ma vie. Beaucoup d'effets secondaires graves, je suis susceptibles de les avoir à cause de mes maladies préexistantes". Il sait que je ferai tout pour résister, mais s'il veut le faire lui, je n'en l'en empêcherai pas.

4- Chez moi les "convictions" ne sont rien face à 36 années de mariage.

Il ne reste que ma fille qui résiste encore mais elle est enseignante. J'espère l'inciter à tenir jusqu'à la fin du mois d'octobre, le mois qui devrait être celui d'une amorce générale du basculement de l'opinion.

5- Rassurez vous vous n'êtes pas seule. Mon épouse complètement perturbée par l'idée que nous ne pourrions pas partir en vacances en septembre et profiter des restaurants a fini par se faire piquer et me l'a annoncé à son retour du cabinet médical. Réfractaire à cette injection je savais que 51 ans de mariage risquaient de se terminer en eau de boudin. J'ai choisi de céder nous serons deux vieux vaccinés et adviene que pourra.

6- C'est très dur cette pression psychologique. Je suis personnellement soumise à l'obligation vaccinale, bien que salariée administrative, d'un service médico-social mais je refuse de faire ce vaccin car un contexte de maladie auto-immune (et même sans ça, je n'en veux), quitte à perdre mon salaire momentanément.

Le plus dur, c'est pour mes 3 ados, pas vaccinés à ce jour, mais qui voient la rentrée se pointer et la reprise de leur sport collectif en salle. Je tente de les informer au mieux, mais cela suffira-t-il ? Quand j'y pense, je pleure... Mais quel monde on leur laisse ?

7- je suis bien embêté, mon fils de 33 ans n'a pas de problèmes de santé, il est même assez sportif, subit l'influence de sa belle-famille dans le monde médical et provaxx. Il veut se faire vacciner il ressort toujours les mêmes arguments repris dans les médias: l'altruisme, l'immunité collective etc...

Il est libre évidemment mais cela me désespère, pourtant il lit des infos alternatives comme reinfocovid.

RT et Sputnik, agence de presse et média pas comme les autres ? En fait, aussi pourris que les autres !

LVOG - Sinon vous avez Poutine ou Xi avec ses millions de caméras surveillant la population chinoise 24h/24... tous deux des grands démocrates...

- Deux décennies de guerre en Afghanistan : l'OTAN s'engage à tirer «les enseignements nécessaires» - RT France 21 août 2021

- Nouveau dérapage antisémite en marge d'une manifestation anti-pass - fr.sputniknews.com 20 août 2021

DEUXIEME PARTIE. DE QUOI ALIMENTER VOTRE RÉFLEXION.

Quand le “crédit social” à la chinoise sert de modèle au nouvel ordre mondial totalitaire du Forum économique mondial.

LVOG - Attention, blog libertarien.

Scoop : qu'est-ce que le Great Reset recherche vraiment avec le passe sanitaire ? - lecourrierdesstrategies.fr 20.08.2021

Extrait.

Mais en quoi le Great Reset a-t-il vraiment besoin du passe sanitaire pour se mettre en place ? Cette question dont on pressent l'importance grandissante depuis plusieurs semaines, et qui s'impose aujourd'hui comme la charnière explicative des politiques publiques, donne lieu à de nombreuses supputations. Il ne suffit en effet pas d'écouter les discours de la caste appelant tous à une ségrégation contre les non-vaccinés pour comprendre l'intention fondamentale de cette innovation. C'est en plongeant dans l'un des blogs de l'entreprise transnationale française Thalès que l'on comprend la stratégie d'ensemble qui se met en place, et les étapes qui suivront.

Les passeports vaccinaux joueront un rôle-clé dans la capacité des citoyens à accéder à toutes sortes de services et agiront comme des précurseurs au passage vers l'identité numérique sur téléphone portable).

Le passe sanitaire est donc un “précurseur” ! L'anticipation d'un système généralisé où l'identité ne sera plus établie par un document officiel “autonome” comme une carte d'identité, mais bien par un “portefeuille” numérique conservé sur un cloud et une application dont l'archivage échappera à l'utilisateur.

C'est en allant sur le blog de l'entreprise Thalès (en anglais) qu'on comprend dans quelle cohérence d'ensemble s'inscrit cette première étape du capitalisme de surveillance qui s'appelle le passe sanitaire. Thalès entend en effet proposer une solution globale d'identité numérique et nous expose avec une forme de naïveté comment ce projet va se décliner.

Thalès écrit donc :

Les passeports vaccinaux joueront un rôle-clé dans la capacité des citoyens à accéder à toutes sortes de services et agiront comme des précurseurs au passage vers l'identité numérique sur téléphone portable.

Le passe sanitaire est donc un “précurseur” ! L'anticipation d'un système généralisé où l'identité ne sera plus établie par un document officiel “autonome” comme une carte d'identité, mais bien par un “portefeuille” numérique conservé sur un cloud et une application dont l'archivage échappera à l'utilisateur.

Autrement dit, il s'agit de nous habituer à changer de mode d'établissement de notre identité.

Un portefeuille digital pour accéder aux services publics

Sur le fond, Thalès ne cache pas l'ambition “centrale” du passe sanitaire, qui est de devenir une plate-forme d'accès aux différents services publics disponibles sur Internet. Pour ce faire, le passe-sanitaire repose sur un “wallet”, un portefeuille numérique, pour lequel la Commission Européenne a d'ores et déjà posé les bases.

Dans tous les cas, le déploiement du portefeuille digital – initialement pour le permis de conduire – fonctionnera comme une plateforme d'accès et des piliers pour d'autres services publics vitaux, comme les passes sanitaires”.

On comprend donc que le passe sanitaire est la face émergée d'un iceberg technique qui se constitue progressivement, et qui va bouleverser la notion d'identité “administrative”. Désormais, les citoyens seront directement gérés par un Big Data qui permettra de leur donner accès à certains lieux ou à certains services par le contrôle de l'intelligence numérique.

Quand le portefeuille digital remplacera le passeport

Dans la palette de services que “l'ID numérique” devra rendre, on trouve en particulier le remplacement en bonne et due forme du bon vieux passeport actuel. Celui-ci sera bientôt rangé aux oubliettes de la préhistoire et remplacé par une application sur un téléphone, où toutes les données individuelles seront centralisées.

Enfin et pas des moindres, l'identité digitale européenne permettra aux citoyens d'utiliser leurs documents à travers tout le continent.

On se souvient que l'Europe s'était fondée sur l'aspiration à un continent sans frontière et sans contrôles d'identité. Subrepticement, on est passé à une Europe avec des contrôles universels poussés à un point inconnu jusqu'ici. C'est sans doute le progrès des Lumières qui veut ça.

Portefeuille digital et euro numérique

Mais c'est une autre fonctionnalité du "wallet" qui doit retenir l'attention, car elle rejoint le projet d'euro numérique que nous avons évoqué cette semaine. Il s'agit de l'utilisation du portefeuille digital comme moyen de paiement.

Cela devient exaltant de penser que le portefeuille digital peut héberger à la fois une identité numérique et des moyens de paiement. Ceci permettrait aux gens, par exemple, de payer une caution pour un nouvel appartement ou de régler une amende pour excès de vitesse directement depuis un smartphone.

On y vient, donc : le passe sanitaire devrait déboucher sur une ramification future, le paiement en ligne, par exemple des impôts ou des amendes. Ou du loyer. Ou des traites sur en emprunt bancaire...

Bref, si l'on se souvient que l'euro numérique serait à la main complète de la Banque Centrale Européenne, l'espace de liberté qui restera au consommateur pour arbitrer ses dépenses va devenir de plus en plus contraint. Du propre aveu de Thalès, en effet, l'Etat saura tout de vous, y compris de votre situation financière ou bancaire. La porte ouverte au crédit social

On va bien dans quel état de dépendance ce système entreprend, sans que ce projet ne soit publiquement explicité auprès des citoyens, de placer les individus. Se met en place une architecture qui rendra possible le "crédit social" à la chinoise : le wallet contiendra des marqueurs indiquant qui n'a pas payé ses impôts, ou ses dettes, qui a roulé trop vite, qui a tardivement réglé sa pension alimentaire. Et si le marqueur apparaît, l'individu sera interdit d'accès à certains services, ou à certains achats.

Peu à peu, il sera marginalisé, sans possibilité de s'y opposer.

C'est bien à cela que sert le passe sanitaire. Il n'est pas une fin en soi. Il est un début, un précédent, une mise en bouche. Vous savez désormais dans l'attente de quoi il sera maintenu après le 15 novembre. [lecourrierdesstrategies.fr](https://www.lecourrierdesstrategies.fr) 20.08.2021

[Tant d'efforts pour justifier l'existence d'un régime dont la survie ne peut empruntée que la voie d'une dictature absolue.](#)

- Le combat de Joe Biden pour la « Démocratie » par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 17 août 2021

<https://www.voltairenet.org/article213731.html>

Extraits.

LVOG - La manière dont on aborde un tas de facteurs ou évènements dans un article, permet de produire différentes interprétations. On retiendra de préférence ceux qui permettent d'aboutir à une interprétation qui sera compatible avec nos intérêts individuels, ceux de notre classe ou l'idéologie qu'on a adoptée, quitte parfois à tordre la réalité.

On peut faire référence à des facteurs ou des faits ou les citer de manière en apparence anodine ou sans commentaire, cependant on va voir comment cela peut influencer l'orientation d'un article sans que les lecteurs en aient forcément conscience. On peut admettre que l'auteur n'en ait pas forcément toujours conscience, dans ce cas-là vaut mieux le connaître ou connaître ses réelles intentions.

- Au XXème siècle, lorsqu'advint la crise économique de 1929, la presse occidentale affirma que le capitalisme était mort et qu'il fallait inventer un nouveau système politique. Ce fut d'abord le communisme, puis le fascisme. Rappelons que Benito Mussolini avait été le représentant de Lénine en Italie avant d'imaginer le fascisme. Le capitalisme fut réformé en profondeur par Franklin Roosevelt, le fascisme fut vaincu militairement, le communisme s'effondra avec l'URSS, et la démocratie survécut.

- la crise économique de 1929

LVOG - Le non-dit : si le capitalisme était bien en crise en 1929, le krach dévastateur du 29 octobre fut planifié et déclenché par les sommets de l'oligarchie, il n'advint pas spontanément. Son onde de choc allait contribuer à modifier la situation économique et à amplifier la crise du capitalisme à l'échelle mondiale précipitant la Seconde Guerre mondiale...

- la presse occidentale affirma

LVOG - Indépendante, c'est se moquer de nous. Vous parlez d'une référence, dépourvue de conflits d'intérêts ou déjà aux ordres, ce n'est pas sérieux, elle était déjà totalement corrompue ou aux mains des banquiers. (Lire un témoignage datant de 1870, plus haut dans la page d'accueil du portail)

- ...il fallait inventer un nouveau système politique. Ce fut d'abord le communisme, puis le fascisme.

LVOG - A quoi correspondaient ces nouveaux systèmes politiques ou ces deux idéologies, sinon aux intérêts des deux classes indépendantes qui s'affrontaient, la classe ouvrière et la classe des capitalistes, antagonisme ou lutte de classes qu'il s'emploie à faire disparaître, la suite va le confirmer.

Ailleurs dans cet article, pour monsieur Meyssan le passage de la monarchie à la république démocratique (la dictature de la bourgeoisie ou des capitalistes) n'aurait traduit qu'un changement de régime politique, mais pas économique, confondant ou inversant cause et conséquence, parce qu'il ne veut pas remettre en cause le régime économique capitaliste en place, c'est la cause qu'il ne va pas arrêter de défendre tout au long de son article, qui lui aura servi de trame et qui fera office de conclusion. C'est de la propagande à ce niveau-là.

On est en présence d'une conception déformée de l'économie et de la politique, où la lutte des classes doit s'effacer ou jouer un rôle secondaire, alors que ses origines sont économiques et sociales, remontent aux fondements et aux contradictions du capitalisme, pour nous entraîner sur le terrain politique une fois évacués l'air de rien les antagonismes irréductibles entre les intérêts des différentes classes, nouveau tour de passe-passe indispensable pour vanter les mérites de la « souveraineté populaire », de la démocratie et de la République qui jusque-là auraient été les garants de l'intérêt général, autrement dit les intérêts de la classe des capitalistes. Ils ont été des instruments politiques de la domination de classe des capitalistes, et si la classe ouvrière s'en est saisi pour mener sa lutte de classe, en aucune manière ils ne pouvaient lui permettre de la mener jusqu'au bout ou de prendre le pouvoir, elle devait impérativement rompre avec pour se doter de ses propres instruments politiques pour vaincre ses ennemis.

Le problème qu'elle rencontre de nos jours, c'est que la méfiance grandissante qu'elle a manifesté à plusieurs reprises envers le régime et ses institutions politiques (abstention massive aux élections) est teinté d'illusions que les classes moyennes entretiennent, et elle est d'autant plus incapable de se réapproprier ces propres instruments, syndicats et partis ouvriers, qu'ils sont devenus des

instruments exclusivement au service de la réaction. Dans ces conditions, elle doit en créer de nouveaux ou dégénérée dans le sillage du capitalisme...

La suite ne va servir qu'à justifier l'interprétation de la société que monsieur Meyssan s'est forgée et qui lui sert de boussole. Il n'arrive pas à concevoir que ce sont des conditions économiques et les rapports entre les classes qui déterminent les changements de régime politique ou les différents types de système politique, parce qu'il dénie à la classe ouvrière à la fois la capacité de jouer un rôle déterminant au cours du déroulement du processus historique, et de pouvoir gouverner ou décider librement de son destin, pour cet intellectuel elle doit forcément s'en remettre aux autres classes, se soumettre au pouvoir des capitalistes, d'où le culte qu'il voue aux institutions qu'ils ont créées, au droit international et autres fadaïses du même genre.

Cette conception partagée par de nombreux intellectuels ou idéologues de droite, de gauche ou d'extrême droite relève d'une croyance, qui consiste à accorder aux classes moyennes dont font partie les intellectuels plus de pouvoir qu'elles en ont en réalité ou à leur faire jouer un rôle historique qui a toujours été démenti depuis que la société est composée de classes antagoniques et que ce sont développées les classes moyennes tout au long du processus historique. Tout au plus ont-elles aidé la classe dominante (1789) ou la classe dominée (1917) à accéder au pouvoir, mais jamais les classes moyennes n'ont pas pu exercer le pouvoir pour leur propre compte, puisque leur position sociale située entre la classe dominante et la classe dominée leur interdisait justement. Pourquoi ? Parce qu'elles ne sont pas à l'origine du processus d'extraction de la plus-value, et ce n'est pas elles qui la crée, elles sont donc condamnées à demeurer dépendantes de l'une ou l'autre classe indépendante. C'est cette place inconfortable, le cul assis entre deux chaises, qui les rend si hypocrites, sournoises, agressives ou haineuses jusqu'à épouser le fascisme...

Poursuivons.

Le communisme et le fascisme devaient sortir du chapeau de deux illusionnistes dont l'un, Lénine, devait inspirer l'autre, Mussolini, suggérant que l'un ne valait guère mieux que l'autre ainsi que les régimes qu'ils incarneront, et qu'à tout considérer, mieux vaut encore rester sous le régime actuel même s'il a perdu son vernis démocratique au profit d'une dictature pure et dure digne du fascisme ; en aparté, c'est ce qui doit faire dire aux libertariens que le Great Reset serait de nature communiste, l'Union européenne aussi, on baigne là dans l'anticommunisme primaire. C'est assez pitoyable de nous ressortir cet amalgame pourri.

- Le capitalisme fut réformé en profondeur par Franklin Roosevelt

LVOG - Le New Deal de Roosevelt fut un échec, le chômage (de masse) ne disparut pas aux Etats-Unis, c'est seulement l'économie de guerre et la mobilisation qui permit de le réduire durant le temps de la guerre pour réapparaître aussitôt après ou sans qu'il ne disparaisse totalement. De plus, Roosevelt ne remit pas en cause l'extraordinaire pouvoir déjà accumulé par l'oligarchie financière, là encore on est dans le non-dit.

- le fascisme fut vaincu militairement

LVOG - Ce qu'il ne dit pas non plus ou escamote, c'est que les Etats-Unis alimentèrent la montée du fascisme en Europe, et il était bien implanté aux Etats-Unis... Mais aussi que le fascisme est un régime qui prend ses racines dans le capitalisme, les capitalistes y recourent après avoir vaincu la classe ouvrière ou après qu'elle a été trahie par ses représentants, ils se séparent alors de leur vernis démocratique devenu inutile pour laisser place à leur véritable nature monstrueuse et cruelle.

On pourrait croire en lisant cet article que le capitalisme et le fascisme serait deux idéologies distinctes ou indépendantes l'une de l'autre, alors que la dictature démocratique (des capitalistes) et le fascisme sont des variants de la même idéologie. Vous pouvez y ajouter le réformisme ou toutes les formes de socialisme utopique, ainsi que le stalinisme. La classe ouvrière ne dispose que d'une seule idéologie, le socialisme ou le communisme. L'anarchisme n'est pas une idéologie mais un conte de fées, une mythomanie.

Il fallait bien que le massacre et les destructions massives s'arrêtent un jour ou l'autre, afin d'éviter que le régime économique s'effondre totalement avec les conséquences sociales et politiques imprévisibles et incontrôlables qui pouvaient en découler. Il fut mis fin au fascisme, pour ainsi dire de la même manière que fut déclenché la grande dépression de 1929 et du début des années 30 qui préfigurait la Seconde Guerre mondiale impérialiste du XXe siècle. On pourrait encore ignorer qu'elle eut des origines économiques pour évacuer une fois de plus la lutte de classes, ce qui est commode pour se livrer à un amalgame digne d'un faussaire finalement sans scrupule.

- le communisme s'effondra avec l'URSS, et la démocratie survécut.

LVOG - Ouf, nous voilà sauvé ! Pas vraiment à vrai dire, puisque du coup la seule alternative au capitalisme, à la dictature de Macron, disparaît, non pas le régime totalitaire stalinien, mais sa négation, le socialisme et le communisme synonymes de démocratie véritable exercée par le peuple, d'émancipation du capital et de liberté. Il peut entonner ce discours puisque pratiquement personne ne sait ce que signifie le socialisme ou le communisme ou tout le monde en a une idée fautive. Il est sûr d'emporter l'adhésion de la majorité avec un tel article, de droite, mais je crois que c'était inutile de le préciser.

Bref, c'est là que Thierry Meyssan voulait en venir, c'est dans cette direction qu'il voulait entraîner ses lecteurs ou les amener à partager l'idéologie des capitalistes qu'il a adoptée ou dont il est l'un des porte-parole.

C'était bien tourné, des non-dits, quelques tours de passe-passe, des raccourcis grossiers, un amalgame qui doit plaire en haut lieu, quelques sournoiseries pour agrémenter le tout, la république est bien gardée, laquelle au fait ? Quelle est sa nature de classe, car elle ne peut pas être apolitique, on ne va tout de même pas nous refaire le coup de l'intérêt général, assez ! Eh bien si :

- Nous pouvons refuser le Pouvoir illégitime des GAFAM et nous défendre en promouvant non pas un régime politique, mais un critère de prise de décision : la République.

LVOG - La République serait notre salut, un "critère de prise de décision", mais au profit de qui, de quelle classe, qui pourrait le mettre en application, il répondit à cette question le 5 décembre 2017 :

- Depuis son arrivée à la Maison-Blanche, il agit effectivement pour (...) restaurer la République, c'est-à-dire l'Intérêt général (Le bilan et les perspectives de Donald Trump par Thierry Meyssan)

LVOG - La légèreté de cette démonstration et son orientation politique n'auront pas échappé aux lecteurs, qui se demanderont comment on peut aborder sérieusement la question du pouvoir et de l'Etat en évitant soigneusement de déterminer leur nature de classe, j'espère avoir comblé cette lacune ou y avoir répondu à travers les quelques éléments que j'ai fournis très rapidement. Chacun aura compris que son auteur ne souhaitait pas s'aliéner les classes dominantes, auxquelles il demeure lié idéologiquement.

Nous aussi nous sommes favorables au principe de la République, à condition que ce soit une République sociale.

Or de nos jours elle est incompatible avec la survie du capitalisme en faillite qui menace l'existence même de la civilisation humaine ou de l'espèce humaine. Il est impératif de se débarrasser du capitalisme pour qu'une République sociale voie le jour, ce qui implique qu'il faut neutraliser, anéantir le pouvoir des capitalistes, et d'où le tienne-t-il, du pouvoir politique qu'ils détiennent également. Et comment faire pour leur retirer ou leur confisquer ?

En glissant un bulletin de vote dans une urne ? Impossible, cela n'a jamais fonctionné nulle part dans le monde, ils n'abandonneront jamais leur pouvoir pacifiquement, ils l'ont démontré à de multiples reprises, ils résisteront les armes à la main. Que faire alors, sinon leur ôter par la force, en recourant à une révolution, à un soulèvement révolutionnaire des masses qui une fois leur régime renversé les déclareront hors la loi, les materont, les réprimeront, les exécuteront s'ils continuent de nuire à la société.

Existe-t-il une autre voie ou alternative ? Chacun sait que non, alors pourquoi attendre plus longtemps pour rejoindre notre combat politique.

Quel dilemme : Le socialisme libérateur ou la dictature absolue par La Voix de l'Opposition de Gauche.

Dès qu'on évoque le socialisme, on nous sort le financement. C'est du genre : c'est bien beau vos histoires, cela ressemble à des promesses électorales ou à un conte de fées, vous allez faire comment, vous allez le trouver où le fric, hein, gros malin ?

Là c'est raisonner toujours dans le cadre du régime capitalisme, alors que moi j'évoque un régime économique différent. Si vous raisonnez ainsi, c'est parce que vous ne voulez pas concevoir qu'il existe un régime alternatif au capitalisme ou qu'on pourrait en changer, donc effectivement, dans ces conditions cela ne pourrait pas marcher.

Maintenant, libérez-vous de ce carcan et essayez d'imaginer un instant tout ce que vous pourriez faire si vous étiez libre de disposer de moyens illimités (dont notamment ceux dont dispose l'oligarchie) pour répondre aux besoins de la population, car c'est bien de cela dont il s'agirait dorénavant. Vous battriez la monnaie ou vous disposeriez de la planche à billets autant que nécessaire, vous n'auriez pas de créanciers nationaux ou internationaux à qui rendre des comptes, vous ne créeriez pas de la dette, vous ne devriez rien à personne, vous ne risqueriez pas la faillite ou la banqueroute, puisque le débiteur et le créancier serait la même entité !

Qu'est-ce que cela signifie ? Il n'y a pas de mystère ou de recettes secrètes.

Vous seriez libéré de toutes ces contraintes parce que vous auriez commencé à vous émanciper du règne de la nécessité, en quelque sorte vous seriez en train de faire l'expérience du gigantesque potentiel que nous offrirait un régime débarrasser des limites qu'imposent les rapports économiques basés sur l'exploitation de l'homme par l'homme. C'est aussi simple que cela. Déconcertant, n'est-ce pas ?

Le problème des opposants au socialisme et de ses partisans, c'est qu'ils ne savent pas de quoi ils parlent vraiment, parce qu'ils sont incapables de penser et de se situer au-delà de l'horizon borné du capitalisme. Ils craignent autant le socialisme que la liberté qui va avec.

Ils utilisent les mêmes instruments comme s'ils devaient remplir les mêmes fonctions, ce qui est en partie exacte, mais là où cela ne l'est plus du tout, c'est quand ils veulent les soumettre aux mêmes règles ou principes ou alors cela signifierait qu'ils poursuivraient les mêmes objectifs. On voit tout de suite à quelle absurdité on arriverait.

En réalité le socialisme doit appliquer les règles ou principes qu'il a forgés conformément à la nature des intérêts de classe qu'il sert, sans se soucier de savoir s'ils sont compatibles ou non avec le capitalisme puisqu'il s'agit d'en sortir une fois pour toute. Par exemple, quelqu'un comme Mélenchon ne peut pas le concevoir, puisqu'il n'a jamais eu l'intention de rompre avec le capitalisme.

Le socialisme se moque de ce que pense le capitaliste, sa manière de concevoir l'économie ou la société, cela ne l'intéresse pas du tout où il ne compte pas s'en inspirer, il est totalement indépendant et c'est cela sa force, ce qui le rend invincible. Tant que vous êtes prisonnier d'un système, vous lui devez des comptes, vous n'êtes pas libre, vous êtes vulnérable... Quand on a compris tout cela, on peut adopter le socialisme en connaissance de cause, en toute conscience, sans craindre de commettre une erreur ou de le regretter un jour, on a l'esprit tranquille et on se sent bien.

On parvient enfin à admettre que l'évolution du capitalisme est parvenue à un point, où l'oligarchie financière qui le domine concentre dorénavant un tel pouvoir d'elle dispose des moyens d'en faire littéralement ce qu'elle veut sans avoir de compte à rendre à personne répétons-le, ce qui n'était pas possible jusque-là, et elle est en train en ce moment même d'en faire la démonstration sous nos yeux, histoire de montrer ou de bien nous faire comprendre que ce n'est pas une blague, donc quelque part après l'avoir nié pendant très longtemps, elle donne raison à ceux qui le prétendaient, dont nous faisons partie. Elle, elle souhaite utiliser son pouvoir exorbitant pour mieux nous asservir, nous, nous souhaitons utiliser le nôtre pour rompre nos chaînes et conquérir notre liberté.

En gros ce que nous dit l'oligarchie financière, c'est : on dispose du pouvoir ou des moyens de faire ce qu'on veut, on en use et abuse et personne ne peut s'y opposer, c'est tout du moins ce qu'elle imagine. Mais quand on réfléchit un peu, on se rend compte très rapidement qu'on dispose également du pouvoir de mettre en échec son projet monstrueux pour peu qu'on parvienne à le mobiliser. On peut concevoir un autre modèle de société à la fois en neutralisant les moyens dont disposent nos ennemis, et en utilisant tous ceux que j'ai évoqués précédemment, ils existent bel et bien, on ne fabule pas.

La seule chose qui manque pour que le socialisme se réalise, c'est qu'on cesse de croire tout ce qu'on raconte à son sujet, qui ne correspond pas à la réalité que je viens de décrire. C'est simple de le vérifier, puisque tous ceux qui y sont opposés ont fait allégeance au capitalisme, y compris parmi ceux qui s'en réclament, ou ce sont des représentants déclarés du capitalisme.

C'est à partir de cette prise de conscience qu'on doit s'organiser, pour envisager sérieusement le renversement du régime en place par un soulèvement révolutionnaire des masses et l'instauration d'une République sociale.

C'est sur cette base politique que j'ai appelé les militants et les travailleurs, les lecteurs à rejoindre La Voix de l'Opposition de Gauche. Si maintenant ma démarche et les arguments que j'ai avancés ne leur conviennent pas, je crains que jamais rien nulle part ne leur conviendront pour lutter contre la tyrannie et parvenir à un changement de régime.

Aussi paradoxale que cela peut sembler, jamais les conditions historiques n'ont été aussi favorables au passage au socialisme ou à une dictature absolue. Nous sommes face à ce dilemme.

La perspective de l'établissement d'une dictature absolue va jeter dans la rue des millions de travailleurs d'ici quelques semaines en France et dans d'autres pays, donc qu'on ne vienne pas nous dire que les conditions pour construire le parti qui nous fait tant défaut aujourd'hui n'existeraient pas. Si nous n'y parvenons pas, c'est plutôt parce qu'aucun parti n'incarne véritablement le socialisme.